

ACTIVISTE PASSIONNÉE PAR ET POUR
LE SPORT FÉMININ !

ALICE MILLIAT

1884-1957



"Le sport féminin a sa place dans la vie sociale au même titre que le sport masculin"

Alice Milliat, 15 mai 1917 (2)

Alice Milliat est née en 1844 à Nantes. Fille d'épicier, elle se marie à 20 ans avec Joseph Milliat qui meurt 4 ans plus tard. Elle pratique l'aviron sur la Seine dans le club Fémina du 14^e arrondissement de Paris. Elle en devient présidente en 1915. « Elle est même la première femme à conquérir le brevet d'Audax rameurs qui était un brevet de longue distance - plusieurs dizaines de kilomètres - à réaliser dans un temps donné en skiff (embarcation légère) » (3).

Forte de ses expériences sportives, elle décide de s'engager encore plus dans le sport féminin en devenant cofondatrice en 1917, puis présidente en 1919 de la Fédération des sociétés sportives de France. En 1921, elle organise les premières rencontres internationales du sport féminin à Monte-Carlo, réunissant ainsi la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Norvège et la Suède. Le succès rencontré par cet événement la pousse à créer le 21 mars 1921 la Fédération sportive féminine internationale, dont le siège social sera son domicile ! Cette nouvelle fédération participe à l'organisation des Jeux mondiaux féminins en alternance avec les Jeux olympiques (JO) dont aucune discipline n'est encore ouverte aux femmes. Devant ce succès, « L'Association internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF) décide (...) de créer une commission chargée de la mise en place de compétitions athlétiques féminines aux niveaux national et olympique en collaboration avec la Fédération Sportive Féminine Internationale » (1).

Ce n'est qu'aux Jeux de 1928 à Amsterdam que les JO ouvrent enfin une épreuve aux femmes : l'athlétisme ! Alice Milliat est conviée comme jurée pour l'athlétisme masculin. Elle devient ainsi la première femme à juger cette discipline aux JO.

Les avancées féministes s'essouffent à partir de 1936, où la Fédération Sportive Féminine Internationale est absorbée par l'Association Internationale des Fédérations d'Athlétisme, dirigée par des hommes. Le gouvernement cesse de subventionner ses activités et elle est critiquée pour chercher des fonds en réalisant une loterie. Elle se retire de la scène sportive en 1935 et la Fédération Sportive Féminine disparaît l'année suivante. Trilingue, elle finira ses jours à faire de la traduction. Elle meurt le 19 mai 1957.

Alice Milliat dira dans « Cahiers de la République des Lettres des Sciences et des Sports » du mois de mai 1927, combien le sport « *développe la personnalité, donne de l'assurance et du cran, crée un esprit "débrouillard"* » et « combien ces qualités l'ont aidée dans son rôle de dirigeante sportive et dans sa croisade pour le développement et la reconnaissance du sport féminin tant au niveau national français qu'international et notamment olympique. » (3)

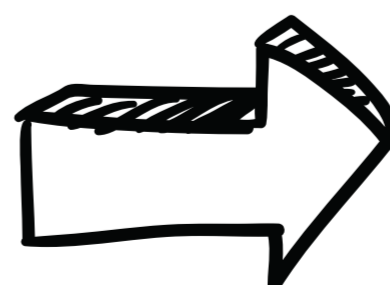
Sources :

1. Alice Milliat. (2023, 15 Décembre). Dans Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Alice_Milliat

2 : Alice Milliat. <https://www.fondationalicemilliat.com/alice-milliat>

3 : Ghislaine Quintillan, « Alice Milliat et les Jeux féminins. (Femme et Sport) » dans Revue Olympique, volume XXVI, n°31, Février-Mars 2000, p.27-28

Scannez le QR code pour
accéder aux questions



 Université
Gustave Eiffel



Jeu proposé par la mission égalité :
mission.egalite@univ-eiffel.fr